

CEGEP: LETTRE AUX PARENTS ET À LA POPULATION QUÉBÉCOISE

*Chers parents,
Chers québécoises et québécois*

C'est sans doute la première fois que vous recevez une lettre de l'enseignant-e de votre fille ou votre fils du CEGEP. Au primaire, c'était sans doute fréquent et cela ne vous surprenait pas. Mais au CEGEP, les enfants sont devenus de jeunes adultes (c'est rien pour nous rajeunir, direz-vous!) et ils seraient les premiers à nous reprocher de passer par-dessus leurs têtes pour vous faire parvenir un message.

Aussi, si nous écrivons cette lettre, c'est que la situation est exceptionnelle. Nous avons réfléchi longtemps avant de vous l'écrire. La publicité dans les médias nous présente tellement comme des enfants gâtés, préoccupés seulement de leur salaire et de leurs vacances qu'il était normal d'hésiter; nous ne voulions pas être soupçonnés de nouveau de toutes ces choses.

Si nous prenons le risque de vous écrire, c'est que la majorité des enseignantes et enseignants ont encore le souci de bien éduquer vos enfants (eh, oui!), de bien préparer leur avenir qui est aussi celui de tout le Québec. Cette préparation est plus que jamais nécessaire avec toute l'incertitude et les changements technologiques qui s'annoncent. Nous avons jugé cet avenir plus important que notre amour-propre qui a été plutôt malmené ces derniers temps.

La situation pédagogique dans les CEGEP a été dangereusement détériorée avec les décrets gouvernementaux. On ne diminue pas comme l'a fait le ministre de l'éducation, le personnel de 400 enseignant-e-s alors qu'il y a 10 000 étudiant-e-s de plus, sans que la vie des CEGEP ne soit perturbée. Résultat: cette année, le nombre d'étudiant-e-s qui abandonnent leurs études en cours d'année a augmenté partout parfois jusqu'à 40% dans certains CEGEP. Les échecs aux examens et les abandons de cours ont aussi augmenté.

Pour justifier ces compressions de personnel, le gouvernement a pointé du doigt quelques enseignants qui auraient été paresseux: "Pensez donc, seulement 13 heures de cours par semaine! De quoi se plaint-on?" Eh oui. Des enseignants paresseux qui ne font guère plus que leurs 13 heures de cours par semaine, il y en a sans doute quelques-uns... tout comme il y a des députés paresseux, des médecins peu consciencieux et de mauvais menuisiers. Mais se permet-on pour autant de condamner tous les médecins et tous les menuisiers? C'est pourtant bien ce qu'on a fait avec les enseignant-e-s. Et l'effet a été catastrophique sur leur motivation. Quant aux quelques paresseux dont on s'est servi comme épouvantails, le décret les a probablement laissés indifférents. Et sans doute continuent-ils leur petit train-train comme auparavant.

En fait la grande majorité des enseignantes et enseignants ont toujours fait un travail consciencieux et faisaient de solides semaines de 40 heures avant le décret. Les études indépendantes l'ont d'ailleurs montré dès 1974: l'étude Carlos du Centre de sondage de l'université de Montréal établissait que la semaine réelle d'une enseignante ou d'un enseignant dispensant 12 heures de cours était en moyenne de 42 heures de travail. Car les enseignantes et enseignants consciencieux ça ne donne pas seulement des cours. Ça les prépare, ça construit des travaux et des examens, ça corrige, ça donne du feedback aux étudiant-e-s pour qu'ils ou elles puissent s'améliorer, ça répond aux questions en dehors des cours, ça planifie des réformes du programme, etc...

Déjà la situation n'était pas particulièrement facile avant le décret. Comment aider individuellement et avec un peu de sérieux 100 ou 150 étudiant-e-s dans une semaine? A peine quelques minutes pouvaient être accordées à chacun-e. Avec le décret, les coupures de personnel ont surtout eu pour effet d'augmenter la tâche de celles et ceux qui restent en poste avec comme

(suite page 4)

GELER LA TÂCHE ou GELER LEUR AVENIR?



LE PERSONNEL ET LES COUPURES GOUVERNEMENTALES

VOS ENFANTS AUSSI PAIENT POUR CES COUPURES

COUPURES DE POSTES

- 1- Pour l'année en cours (1983-84), le Ministre de l'éducation a coupé 900 postes (plein-temps) par rapport à ce qu'il aurait fallu habituellement pour encadrer la population étudiante.
- 2- Avec les nouvelles coupures applicables au premier mai cette année, c'est 1 259 enseignant-e-s qu'il manquera dans le réseau, l'an prochain, pour encadrer les 142 500 étudiant-e-s qui y seront inscrits.
- 3- Une autre façon de visualiser les chiffres précédents quant aux effets du décret pendant ses deux premières années est de voir que pendant que la population des CEGEP augmente de 10 000 étudiant-e-s, on diminue de 400 le nombre de professeur-e-s qui y travaillent.

Chaque enseignant-e
a plus de cours
à donner
et
plus d'étudiant-e-s
à superviser



Les enseignant-e-s de plusieurs CEGEP ont analysé les effets pédagogiques de ces augmentations de tâche cette année. Quand chaque enseignant-e a PLUS de cours à donner et PLUS d'étudiant-e-s à superviser, cela veut dire:

- des classes surpeuplées
- moins de temps pour répondre aux questions de chaque étudiant-e
- moins de temps pour corriger les travaux et inscrire des commentaires permettant aux étudiant-e-s de s'améliorer
- moins de temps pour construire des examens à problèmes raisonnés... donc une formation plus centrée sur l'apprentissage "par coeur" que sur le raisonnement
- moins d'évaluation qui permet d'aider celles et ceux qui en ont le plus besoin
- moins de réunions de département où on discute de pédagogie et d'amélioration des programmes

SURTOUT LES FEMMES

Ces coupures de postes n'affectent pas l'ensemble des professeur-e-s de la même manière. Elles touchent plus fortement les femmes que les hommes. Déjà avant le décret il y avait une forte inégalité entre le personnel masculin et féminin. Pour 7000 enseignants masculins, il n'y avait que 3000 enseignantes dans l'ensemble des CEGEP. En mai prochain, il y aura encore moins de femmes; dernières arrivées, elles sont les premières à partir. Les coupures gouvernementales touchent 44% des femmes qui enseignent dans les CEGEP mais ne touchent que 25% des hommes.



La disparition progressive des femmes-enseignantes aura des conséquences dramatiques quant à la discrimination sociale qui existe face aux femmes. Déjà depuis quelques années de nombreuses enseignantes avaient commencé à expérimenter une pédagogie pour permettre aux étudiantes et étudiants de prendre conscience des stéréotypes sexistes qui existent dans la société. Cette réflexion sur les modèles sociaux avaient permis de nombreuses prises de conscience, ou à tout le moins soulevé des interrogations.

Il y a peu d'enseignantes en sciences et dans les options gagnantes pour 1990 telles que définies par le MEQ: sciences administratives, télématique, aéronautique, etc. Leur disparition va encore augmenter les stéréotypes dominants et l'écart hommes/femmes dans ces emplois. Les enseignantes et enseignants ont un rôle d'encadrement pédagogique et le fait d'avoir des femmes pour leur enseigner permet de stimuler l'inscription d'étudiantes dans ces disciplines.

L'AUGMENTATION DE L'INSÉCURITÉ

L'an dernier, en mai 1983, 3000 des 11000 enseignantes et enseignants de CEGEP ont été congédiés ou mis sur les "tablettes". 2000 de ces personnes ont été remises en service (!) ou réembauchées dès septembre pour enseigner. Résultat: leur tâche ne leur a été assignée qu'à la toute fin de l'été, parfois après le début des classes. Elles n'ont donc pu préparer leurs cours pendant l'été et ont dû les préparer à la dernière minute. Tout cela parce que le gouvernement sous-estime volontairement les inscriptions d'étudiant-e-s.



Ces mises en disponibilité inutiles que font les collèges ça veut souvent dire des cours moins bien préparés... et cela malgré la bonne volonté des enseignantes et enseignants.



Le résultat le plus dramatique de toutes ces coupures et chambardements dans les CEGEP c'est d'abord DES ÉTUDIANTES ET DES ÉTUDIANTS... moins encadrés
plus isolés
moins motivés

Ainsi cette année, on a noté des augmentations spectaculaires dans le nombre d'abandons scolaires.

- Exemples:
- au cegep John-Abbott
 - Le nombre d'abandons des études a augmenté de 40%
 - Le taux d'échecs a augmenté de 13%
 - au cegep Sorel-Tracy
 - Le taux d'abandons a augmenté de 36%
 - le taux d'échecs a augmenté de 10%

Les coupures de postes ça veut donc dire: moins d'étudiant-e-s qui réussissent leurs études et qui seront prêts à affronter les chambardements qui s'annoncent dans la société québécoise. Ça veut dire, moins de Québécoises et Québécois instruits et qui seront capables de comprendre ce qui nous arrive comme société.

(suite de la page 1)

résultat de diminuer encore le temps disponible pour répondre aux questions de chacun. Les premiers à écopier, à l'exception des jeunes enseignants et surtout des jeunes enseignantes qui perdent leur emploi, ce sont, bien sûr, les étudiant-e-s.

Certains nous soupçonneront encore par le geste que nous faisons actuellement de simplement défendre nos propres intérêts. Nous ne croyons pas que ce soit le cas. La majorité des enseignant-e-s (qui ne risquent pas de perdre leur emploi) pourrait fort bien rester silencieuse devant la détérioration progressive de la formation des étudiant-e-s et cela, tout en continuant à faire une honnête semaine de 40 heures de travail. Quant aux autres que le gouvernement envoie au chômage, la population québécoise peut-elle s'en désintéresser comme si c'était des voleurs de "jobs"? La société a investi des milliers de dollars pour les instruire et en faire des professeur-e-s et il serait normal de les mettre au chômage à ne rien faire plutôt que de les utiliser pour instruire nos jeunes qui en ont tant besoin?

Non, ce geste que nous entreprenons ne concerne pas que les intérêts mesquins des enseignant-e-s. La détérioration de l'éducation dans les CEGEP a atteint un point critique avec le décret. Les nouvelles coupures prévues pour le premier mai viendront empirer la situation. Ces coupures peuvent avoir l'air abstraites quand on ne voit que les chiffres sur une feuille de papier. Sans doute les ministres ont-ils décidé de tout ça uniquement en dialoguant avec des feuilles de papier, pas avec des étudiant-e-s et des enseignant-e-s en chair et en os. Et ce n'est que dans les CEGEP concrets qu'on peut constater la détérioration des conditions pédagogiques avec tout ce que cela comporte de dramatique sur les abandons des études, les échecs et la démotivation des étudiant-e-s.

C'est pourquoi il nous semble important que vous nous appuyiez concrètement dans notre tentative d'empêcher la nouvelle hausse de tâche prévue pour mai prochain.

QUOI FAIRE?

- *En parler avec votre fille ou votre fils*
- *En parler avec les professeur-e-s du CEGEP*
- *Poser un geste d'appui*
 - *signer la pétition qui circule actuellement*
 - *écrire aux journaux*
 - *téléphoner à votre député pour donner votre point de vue; lui demander de participer à une séance d'information en présence de représentant-e-s du syndicat*